

EDITORIAL

Céline Vendaïra

COMMENT ENGAGER DES ENSEIGNANTS À ÉCRIRE DANS MATH-ÉCOLE ?

QUI ÉCRIT POUR LA REVUE ET POUR QUEL LECTEUR ?

La politique éditoriale de Math-Ecole est claire quant au public cible de la Revue. Il est en effet mentionné à plusieurs reprises sur le site Internet de la Revue (<http://www.math-ecole.ch>) qu'elle « s'adresse aux enseignants du primaire et du secondaire, y compris du spécialisé, qui enseignent les mathématiques, aux formateurs de terrain ou universitaires, aux chercheurs en didactique des mathématiques et aux étudiants en formation initiale, mais aussi à toute personne désireuse de s'informer sur les travaux récents ou de partager des expériences touchant à l'enseignement et à la didactique des mathématiques ». Malgré le public large à qui s'adresse la Revue, elle a toutefois la prétention d'intéresser en priorité les enseignants ; car comme nous pouvons le lire, toujours sur le site Internet de la Revue, elle « s'adresse **avant tout** aux enseignants romands de tous les niveaux scolaires ».

Et qu'en est-il des auteurs potentiels ? Car si le public cible est l'enseignant quel va être l'auteur qui va pouvoir l'intéresser ! Voici ce que nous trouvons une fois de plus sur le site de la Revue « *La sélection des articles sera attentive à permettre une représentation [...] des auteurs (chercheurs, formateurs, enseignants, étudiants), et s'attachera à varier les types de textes proposés (propositions d'activités, résultats de recherche, articles d'actualité, etc.)* » en s'ouvrant aussi à des articles concernant l'enseignement des sciences à l'école.

UTOPIE ?

Ainsi Math-Ecole ambitionne de publier des articles rédigés aussi par des enseignants eux-mêmes et par des étudiants. Si nous faisons un bref retour sur les derniers numéros parus, depuis le numéro 218 qui a marqué la

renaissance de la Revue après une interruption de 6 ans, nous constatons que la majorité des articles sont rédigés par des chercheurs ou des formateurs qui tentent autant que possible de proposer des sujets en adéquation avec les préoccupations des enseignants. Nous pouvons également noter que des étudiants ont également proposé des articles dans les trois derniers numéros. Les propositions faites par les étudiants sont, pour la plupart, des analyses d'activités tirées des moyens d'enseignement suisses romands comprenant une analyse *a priori* de l'activité, une expérimentation avec des élèves à partir de cette activité qu'ils ont pu réaliser lors de leurs stages, puis une analyse *a posteriori*. Nous avons ainsi une analyse de l'activité « l'escalier » pour des 7P Harmos (Math-Ecole n° 218) par Lucie Passaplan et Sébastien Toninato, étudiants FEP¹, de l'activité « le crapaud » pour des 8P Harmos (Math-Ecole n°220) par Julien Sourgens, Camille Batardon et Catia Castromuovo, étudiants FEP, de l'activité « Totem » pour des 5P Harmos (Math-Ecole n° 220) par Lucie Passaplan étudiante FEP. Un autre article a également été proposé par Jimmy Serment, étudiant de la HEP Lausanne, relativement à la narration d'une séquence didactique sur les constructions géométriques dans l'espace avec des enfants en difficultés scolaires au secondaire 1 (Math-Ecole n° 218) .

Mais qu'en est-t-il des professionnels ? Est-ce que les enseignants nous proposent des narrations d'expériences, des idées d'activités, des réflexions sur l'enseignement des mathématiques ? Si l'on se réfère aux trois derniers numéros, seuls deux enseignants ont proposé un article. Le premier de Stéphanie Dénervaud Ruchet² s'est intéressé à l'apprentissage de la numération en contexte spécialisé à partir des rythmes et des mélodies « *pour faire ressentir, pour faire vivre, puis pour conceptualiser l'usage du nombre* » (Math-Ecole n°218, p. 56) et le second de Christian Cange propose une narration d'expérience dans une classe d'une institution spécialisée autour de la mesure d'angle (Math-Ecole n° 218).

¹ Formation enseignement primaire, Université de Genève.

² Article issu de son travail de mémoire de Master.

REALITÉ...

Ces deux propositions sont bien peu nombreuses par rapport à l'ensemble des textes publiés. Toutefois, sans vouloir trop dévoiler le contenu des prochains numéros, il se trouve que plusieurs projets d'articles sont en cours par des professionnels œuvrant sur le terrain. Ainsi, même si leurs propositions sont moins fréquentes, les enseignants ont des expériences et des réflexions à transmettre. Nous leur rappelons que si le temps leur manque, nous sommes prêts à leur apporter un coup de main dans la rédaction de leur article car ils sont les porteurs d'une voix importante à propos des questions touchant à l'enseignement des mathématiques !